

Animation & Education

Cet article est issu du Site Internet d'A&E : <http://animeduc.occe.coop>
Pour vous y rendre cliquez-ici



**Danse enfance de l'art.
Pour laisser une pensée
rêveuse prendre corps**

Paru en page(s) : 34-36
dans le No 223-224 d'A&E



Danse enfance de l'art

Pour laisser une pensée rêveuse prendre corps

Entrez en danse par la lecture chorégraphique d'œuvres de littérature de jeunesse, c'est un des défis que propose aux classes volontaires des Hauts-de-Seine Pascale Tardif*, conseillère pédagogique départementale danse (CPD Danse), dans le cadre du dispositif « Danse enfance de l'art », émanation du festival Traverses 92.

Animation & Education : Le 28 mai 2011, nous avons eu le plaisir d'assister à la restitution, par des classes de primaire et collège, de productions dansées, dans le cadre de l'édition 2011 de « Danse et enfance de l'art », dans un lieu fort sympathique : l'Ile-Saint-Germain, à Issy-les-Moulineaux, dans les Hauts-de-Seine. Quel rapport avec le festival Traverses 92 ?

Pascale Tardif : En 2005, prenant appui sur notre festival des arts « Traverses 92 » qui avait vu le jour pour sa première édition, en 2004, au théâtre des Amandiers de Nanterre, j'ai souhaité développer un dispositif départemental au cœur de ma spécialité qu'est la danse à l'école, une danse tout entière tournée vers les autres arts et dialoguant avec eux. Le dispositif s'appelle « Danse enfance de l'art », il vient préciser la charte de « Traverses 92 »



Photo : Marie-France Rachédi

Traverse 92, Festival «Danse et enfance de l'art», mai 2011, Ile Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux : interlude chorégraphique.

dans le champ de la danse autour de deux axes forts aujourd'hui : « Danse et histoire des arts », et « Lectures chorégraphiques d'œuvres de littérature de jeunesse ».

Ces axes de recherche sont nourris par les formations, les rencontres sensibles avec les œuvres et les interventions des artistes associés. Les enseignants élaborent un projet (classe à PAC ou sensibilisation) et engagent leur classe dans un parcours artistique et culturel, en prenant appui sur la thématique du festival Traverses 92, cette année, « le corps en je-u » et sur des albums de littérature de jeunesse, supports des « lectures chorégraphiques ». Dans le cadre de l'Histoire des Arts, nous avons, cette année, travaillé avec le Musée du Louvre. Vingt classes ont

pu bénéficier d'un parcours singulier d'œuvres plastiques choisies par une chercheuse en danse de l'Université Paris 8. Ces œuvres ont été regardées et questionnées avec les yeux de la danse. Elles ont également assisté à des conférences au Théâtre de Chaillot dans le cadre de la « petite université populaire ».

L'un des volets importants de « danse enfance de l'art », c'est la formation, et il faut tout faire pour essayer de la sauver actuellement. Pour moi, tout part de là. Je crois à cette culture commune et cette ouverture du champ que l'on se construit et déconstruit ensemble par le jeu de l'expérience et des rencontres fortes avec les artistes et les œuvres. Les enseignants qui souhaitent entrer dans ce dispositif



s'engagent à suivre l'atelier de pratique artistique au Théâtre de la Cité internationale. C'est un lieu sublime et nous avons beaucoup de chance de nous y retrouver chaque semaine. C'est notre terre d'accueil, notre laboratoire de recherche et d'invention, et nos rendez-vous tout au long de l'année avec les œuvres programmées par le théâtre.

Les enseignants qui s'inscrivent dans le dispositif manifestent un engagement très fort : ils suivent l'atelier hebdomadaire, cherchent les cofinancements nécessaires à l'intervention d'artistes chorégraphiques, emmènent leurs élèves rencontrer des œuvres dans leurs lieux naturels de création, participent aux

journées du festival hors temps scolaire... Certains enseignants ont développé un magnifique travail de carnet de danse, très élaboré. Ils sont une trace, une mémoire des apprentissages engagés sur toute l'année scolaire, bien au-delà de la danse. Ces carnets collectifs ou individuels sont exposés lors du festival. Nous réalisons également des films projetés à cette occasion.

Le dispositif « danse enfance de l'art » s'est beaucoup étendu en six ans : la première année, il s'est déroulé sur l'Île-Saint-Germain, une île verte au cœur de l'urbain, cela nous faisait rêver. Puis, nous avons souhaité donner à voir ce travail dans la boîte noire des Théâtres avec ses

lumières, son silence, la concentration et l'écoute que cela autorise... Nous avons eu de plus en plus de théâtres partenaires, le théâtre Bernard-Marie Koltès, de l'Université de Nanterre, le théâtre de Gennevilliers, le théâtre Firmin Gémier-La piscine... La BNF nous ouvre ses portes l'an prochain. C'est très précieux, bien sûr.

A&E : Vous parliez de deux axes, en quoi consiste « la lecture chorégraphique d'œuvres de littérature de jeunesse » ?

P. T. : En tant que CPD danse, l'un de mes soucis est de répondre aux demandes de l'institution tout en développant ce à quoi je crois et qui m'intéresse ! Habiter un espace professionnel viable et permettre à tous les acteurs des projets de déployer un travail en toute légitimité ! Comment, par le biais de la danse –qui pourrait être perçue à la périphérie du système– toucher le cœur des apprentissages fondamentaux ? Comment rejoindre les préoccupations actuelles de l'institution sur le socle commun de compétences ? La littérature de jeunesse a ses lettres de noblesse à l'école, elle nous passionne et nous permet de résoudre ces délicates équations. Nous avons toute légitimité à travailler à son contact et à tirer des fils textuels, iconographiques pour tisser du mouvement dansé, construire des présences qui habitent le mouvement, l'espace et le temps et finissent par habiter le plateau du théâtre ou les étendues vertes de l'île !

L'album est quotidiennement présent à l'école. Il y a chez les enfants un véritable plaisir à écouter les histoires, s'immerger dans ces récits donnés par les voix et faire grandir des imaginaires intérieurs. Ce sont de purs moments de bonheur à partager. Il y a là une richesse pour inventer du mouvement, un mouvement qui ne

Traverses 92

8 ans et déjà si grand !

Traverses 92 est à la fois un festival, un dispositif départemental pour les Arts à l'école et une vitrine des projets artistiques menés dans les établissements scolaires des Hauts-de-Seine.

Cofondé à l'origine par Dominique Lacroix, Chargée de mission Arts et Culture, et Pascale Tardif, Conseillère Pédagogique Départementale Danse, Traverses 92 est un dispositif départemental visant à développer les Arts à l'école. Il s'appuie sur le lien entre la formation préalable des enseignants, les actions menées en classe, les partenariats artistiques, scientifiques, institutionnels et culturels, un temps commun de restitution dans les villes où vivent les élèves et des espaces de débat et de recherche autour des pratiques de classes.

Traverses 92 fédère, autour d'une thématique annuelle et des partenaires, les projets artistiques et culturels des premier et second degrés.

« Nous avons appelé ce dispositif « Traverses », précise Pascale Tardif, parce que nous voulions que ce projet traverse les arts, les champs disciplinaires, les niveaux scolaires (1er et 2nd degrés), les pratiques artistiques et le travail sur les œuvres (contemporaines ou plus traditionnelles)... L'objectif : relier, fédérer, réunir les personnes et inventer ensemble.

Fortement soutenu par l'Inspection académique des Hauts-de-Seine, dès 2004, Traverses 92 a pris très vite de l'ampleur... Aujourd'hui, ce sont des centaines de projets artistiques et culturels menés sur l'année par des enseignants et des artistes, une multitude de partenaires : le Conseil général des Hauts-de-Seine, la

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, 28 municipalités, des espaces culturels...

Aujourd'hui, « Traverses 92 », c'est trois semaines de festivals dans différentes villes des Hauts-de-Seine, trois semaines de rencontres départementales de l'École, des arts, de la culture et du territoire qui valorisent les pratiques artistiques et culturelles des élèves du département... Chaque année, le festival propose une nouvelle thématique, décidée par le comité de pilotage de Traverses 92, coordonnée par Dominique Lacroix, sous la responsabilité de l'Inspecteur d'Académie et qui regroupe des personnalités des Villes, des Théâtres... partenaires du festival ! Cette année, le thème en était : « Le corps en jeu » , l'année prochaine, ce sera « Hasards, imprévus et autres aléas ».

MFR et MM



▶ doit pas coller au récit sinon il perdrait toute liberté. L'imaginaire doit rester bien vivant et singulier et il s'incorpore, prend corps. Nous proposons des « lectures chorégraphiques d'albums », ce sont des lectures ouvertes, plurielles, métaphoriques, symboliques... L'album est vu, lu, ressenti par le prisme de la danse. Toutes les danses données à voir lors du festival ont une source souterraine un peu secrète, du moins pas visible immédiatement. Ce sont les albums qui, en majeure partie, alimentent ces sources.

Chaque année, nous créons des collections d'albums en lien avec la thématique annuelle de « Traverses 92 ». Chaque enseignant choisit donc un album noyau à partir duquel il travaillera avec ses élèves, ainsi que d'autres albums satellites. Il le choisit parfois avec l'artiste associé, c'est important parce que c'est la colonne vertébrale du projet. L'enseignant et le danseur vont confronter et partager leurs lectures, analyses et ressentis de l'album pour inventer à son contact des matières, des situations chorégraphiques, s'en inspirer également pour l'écriture du mouvement et de la pièce chorégraphique. Tout ne sera pas retenu dans l'album, un choix sera opéré selon ce qui accroche et fait sens. La liaison danse-littérature de jeunesse permet à l'enfant d'entrer en danse pas à pas, laissant sa pensée rêveuse prendre corps.

Interview Morgane Mallet et Marie-France Rachédi

*Pascale Tardif est conseillère pédagogique départementale danse (CPD Danse). Professeure agrégée en éducation physique et sportive, professeure en IUFM pendant 13 ans, elle fait partie du Groupe des personnes-ressources nationales pour la Danse à l'école créé par la « Grande » Marcelle Bonjour et Françoise Dupuy. Groupe qui avait vocation de dynamiser la danse dans les régions.
http://www.newspress.fr/Communique_FR_240799_1079.aspx

Une des Actions de formation de Danse au cœur Renforcer le réseau des personnes ressources pour les arts et la culture

Danse au Cœur, Centre national des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence, est aujourd'hui Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PREAC), sous l'égide du Ministère de la culture et de la communication, et du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. La formation -initiale, continue ou de formateurs- constitue l'une des ses principales missions.

Créée en 1986 par Marcelle Bonjour*, Danse au cœur, en partenariat avec le CND, propose une formation interministérielle destinée aux médiateurs culturels, aux enseignants formateurs de l'éducation nationale, aux danseurs intervenant dans les classes. Elle a pour but de former des personnes ressources, des formateurs et des chefs de projet pour la danse à l'école. Elle favorise la mise en œuvre d'une politique culturelle.

Tous les intervenants visent le même objectif : contribuer à former à l'art nos futurs citoyens. La pratique artistique tient une place prépondérante dans la construction de l'individu.

Les fondements de la philosophie de « danse au cœur » reposent sur le partage, la transmission et l'innovation.

Retrouvez sur le site Internet de «Danse au cœur» des ressources telles que :

- ▶ des outils pédagogiques
- ▶ une webographie sur les ressources en danse
- ▶ Ressources documentaires

www.danseaucoeur.com
rubrique «Centre de ressources»

Dans un premier temps, le cadre proposé aux participants permet de s'approprier le vocabulaire, d'avoir une compréhension spécifique de la démarche de l'artiste.

Danser l'œuvre, approcher l'artiste, vivre le processus de création du chorégraphe favorisent l'entrée en danse de tous.